

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 4 (1916)
Heft: 3-4

Rubrik: Annexe : la tombe du lieutenant Masson

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNEXE :
LA TOMBE DU LIEUTENANT MASSON.

La dépouille mortelle de M. Masson repose dans un petit cimetière du front des armées françaises, en Woëvre, à Bernécourt, non loin de l'endroit où il est tombé glorieusement au service de la France. Nous sommes heureux de pouvoir donner ici de sa tombe la reproduction d'une photographie qui a été envoyée le 20 juin dernier à M^{le} D^r Blanche Sutorius, à Fribourg, par M. l'abbé Jean-Baptiste Harel, aumônier de la 64^{me} division, avec une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

« Je viens de recevoir l'aimable lettre que, sur les conseils de mon ami Leiber, vous avez daigné m'adresser à la date du 13 courant. Je vous remercie cordialement des si délicates pensées qu'elle exprime et de la confiance qu'elle me témoigne. Je suis très heureux — et nullement surpris — des sentiments si profondément sympathiques que vous inspire le souvenir du très regretté lieutenant Masson. Tous ceux qui ont eu le plaisir de le connaître — d'une façon intime, comme vous et moi-même — communient à votre admiration et à vos regrets à l'égard de celui qui fut pour vous le meilleur des maîtres et réalisa parmi nous le type du parfait officier et du meilleur camarade. Puisse cette grande âme assister bientôt au triomphe — nécessaire et désormais certain — de notre pauvre et si héroïque patrie que vous savez si bien comprendre et partant aimer et faire aimer! En souvenir de votre cher professeur et *au nom de ses élèves si dévoués*, j'accepte bien volontiers de distribuer à quelques-uns des soldats de M. Masson la somme que vous daignerez me proposer. Avec mes remerciements les plus empressés et ceux des bénéficiaires de votre générosité, veuillez agréer, Mademoiselle, l'expression de mes plus respectueux et dévoués sentiments. J. B. Harel.

Le 18 juin, le soldat René Leiber, ci-dessus mentionné, qui faisait partie de la compagnie Masson, écrivait à la même, à Fribourg :

.... Votre cher maître est enterré le dernier du 3^{me} rang, les pieds dirigés vers l'Est, c'est-à-dire vers ce Nancy, où il a passé tant de bonnes années. Une croix de bois blanc portant l'inscription de son nom glorieux, un modeste entourage, également en bois blanc, trois couronnes mortuaires offertes l'une par ses anciens camarades du 42^{me} territorial, l'autre par le lieutenant-colonel d'Endeville, commandant le 261^{me} d'infanterie, la dernière par nous, recouvrent le léger semis de graines que j'ai déposées sur sa tombe, voilà ce que vous montre la photographie.....

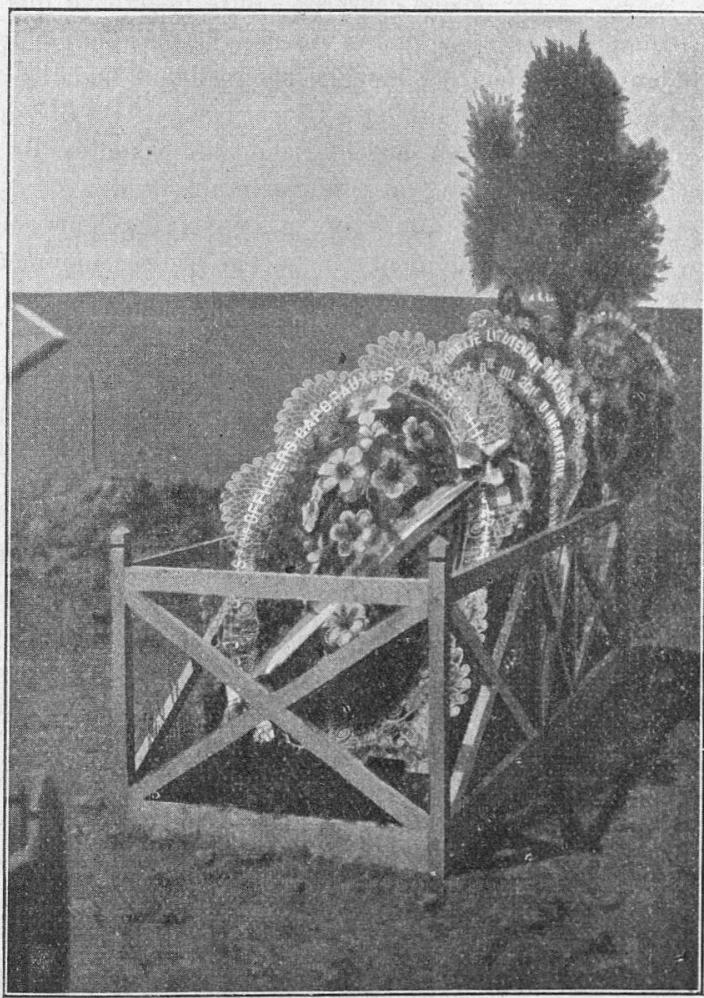
M^{le} Sutorius recevait quelques jours plus tard une carte du lieutenant-colonel d'Endeville disant de M. Masson, officier de son régiment :

« Cet excellent officier et ce professeur distingué a laissé partout des regrets bien légitimes. L'ayant connu avant la guerre et depuis longtemps, j'ai été particulièrement affecté de sa mort glorieuse.....

Enfin, nous tenons à donner ici les principaux passages d'une lettre écrite le 28 mai par le même soldat René Leiber, déjà cité, à une autre élève de M. Masson, M^{me} M. de Wojciechowska, de Krasnik (Pologne) à la Villa des Fougères, à Fribourg.

Aux armées, ce 28 mai 1916.

Mademoiselle, je suis bien las aujourd'hui et pourtant, malgré les soixante-dix kilomètres qui m'ont conduit, en trois jours, de l'endroit où M. Masson a trouvé



La tombe de M. Masson.

la mort, jusque dans une petite paroisse vosgienne, dont le nom est celui d'un des plus illustres représentants de l'aristocratie française et des traditions du noble Faubourg St-Germain à l'Académie française, le comte d'H...e, je ne puis résister au sentiment de reconnaissance qui me pousse à vous remercier de la sympathie réelle que, par delà le tombeau, vous avez conservée à mon cher lieutenant. Un jour viendra, s'il plaît à la Providence, où, débarrassé des soucis du moment et rendu à la vie civile, je pourrai causer tout à loisir de ce cher et

brave officier et exhiber; au grand jour de l'histoire quelques traits qui permettront de dégager de sa fine ironie l'âme de cristal et le cœur chevaleresque de ce maître accompli dans la science des armes et la fréquentation des grands penseurs; mais aujourd'hui, le cerveau vidé par un séjour prolongé aux tranchées de Woëvre, parmi les dangers et les angoisses de l'heure présente, je me vois obligé de vous prier de patienter encore quelques semaines, quelques mois peut-être, avant de connaître tous les souvenirs que j'ai conservés du séjour de mon très regretté lieutenant à la 22^{me} compagnie du 261^{me} régiment d'infanterie. Madame Masson a d'ailleurs reçu de moi une narration aussi complète que possible des derniers faits et gestes de son mari.... En ce qui concerne l'offre généreuse que vous me proposez pour mes camarades, je crois que la manière la plus simple serait d'adresser l'argent..... à Mons. le colonel d'Endeville, commandant le 261^{me} régiment d'infanterie ou, mieux encore, à M. l'aumônier Harel, de la 64^{me} division, qui mieux que personne, saurait répartir cet argent selon les volontés de votre illustre maître, cet ecclésiastique ayant été son confesseur aux armées¹.

Quant à la proposition.... au sujet de l'envoi de fleurs sur la tombe du héros, je dois avouer bien modestement que je l'ai réalisée moi-même à l'aide de la collaboration de ma femme.... et d'une de ses bonnes amies de Genève.... qui a eu spontanément la délicate pensée de rassembler un choix de graines et de me les envoyer sur l'heure en me chargeant de les semer sur la tombe de M. Masson en me rendant aux tranchées.... Vous voyez donc que le nécessaire a été fait avant mon départ définitif de la Woëvre.

M. Masson, qui redoutait par dessus tout de rester blessé et de mourir au milieu des réseaux de fils de fer jetés au devant de la ligne des avant-postes, de demeurer de longs mois exposé aux morsures des corbeaux et des rats, sans sépulture, a eu au moins la consolation de mourir à son poste de commandement, sa ronde dans les boyaux terminée, face au bois de Mort Mare, d'avoir des obsèques simples comme sa vie même, entouré des harmonies de cette religion catholique dont il vivait si intimement la suave doctrine et de reposer dans un cimetière consacré, le cimetière Jeanne d'Arc de Bernécourt, en bordure de la route de Toul à Verdun, où, si je ne suis pas tué, je vous donne volontiers rendez-vous dans le mois qui suivra la conclusion de la paix, si sa veuve toutefois juge utile de faire ramener auprès d'elle, à Paris, cet enfant de la Lorraine qui est mort en défendant le sol de sa petite Patrie!...

¹ M^{les} Sutorius et Wojciechowska ont pris l'initiative de recueillir auprès des anciens et anciennes élèves de M. le professeur Masson une somme d'argent qui leur a permis d'envoyer à Madame Masson, à Paris, une magnifique couronne en témoignage de leur sympathie et de leurs regrets. Le surplus de l'argent obtenu a été envoyé à M. l'aumônier de division Harel pour être distribué aux soldats de la compagnie Masson. M^{le} Sutorius a voulu marquer davantage encore sa reconnaissance en dressant la bibliographie des travaux de son ancien maître et en fournissant à M. l'abbé Dr Julien Favre de bons et utiles renseignements pour l'excellent article qu'il a bien voulu donner aux *Annales Fribourgeoises*. À tous nos remerciements.

(La Rédaction.)